

1943-1945 - LEUR S.T.O. EN AUTRICHE ET SLOVENIE (II)

A. BROSE, R. CHARVOLIN, M. GRANGE, J. LAMURE

Depuis le 22 mars 1943, quatre gars de St-Sym se trouvent au S.T.O. en Autriche. Ils travaillent dans une mine de plomb. Grâce aux courriers d'Albert Brosse et de Michel Grange, nous pouvons les suivre pas à pas. Voici la suite de leur aventure commencée dans le précédent numéro. Nous les avions laissés au 14 juin, jour de Pentecôte.

JUIN 1943

Suite de la lettre de Michel Grange du 15 juin. Il raconte la journée d'hier, lundi de Pentecôte, où ils se sont rendus à Klagenfurt, la capitale de la province, retrouver les pelauds de la région. Malheureusement, ils n'ont pu trouver les trois de Wolfsberg, mais sont tombés sur **Pierre Jullien** qui se trouve aussi dans le secteur, à Unterdrauburg. (voir les noms des STO dans le N° 147).

KLAGENFURT, VILLE-RETOUR

Klagenfurt, capitale du Land de Carinthie, est situé sur les bords du lac Wörthersee, « le lac alpin le plus chaud d'Europe », d'après Wikipedia. C'est aujourd'hui une ville de près de 100 000 habitants, entourée de montagnes, avec 23 châteaux dans les alentours. C'est de cette ville, que, vers le 10 mai 1945, seront embarqués en train pour la France les français libérés des différents camps de STO d'Autriche et de Slovénie, dont celui d'Assling, où se trouvait **Albert Brosse**. Quelques jours plus tôt, racontera-t-il à son retour, ses camarades avaient rejoint Klagenfurt. Ils y avaient réquisitionné des véhicules et de l'essence, avec l'objectif de gagner la France. Mais, les Anglais qui avaient libéré la ville, les ont fait rapatrier en train. **Albert Brosse** et un de ses camarades, **Paul Auray** de St Nizier d'Azergues, avaient élaboré un autre projet pour leur retour : revenir à pied par l'Italie. Ce qu'ils réussirent.

AMITIÉ ET PARTAGE

Dans sa lettre du 15 juin 1943, **Albert Brosse** raconte la vie au quotidien dans leur piaule. « **Jean (Lamure)** a engraisé, si vous le voyiez, il a une tête à double menton, autrement tous les quatre nous allons bien et le cafard ne nous atteint pas. Le soir avant de se coucher, nous faisons un quart d'heure de swing ou du jazz pour nous égayer. Dans notre chambre, on est 6, nous 4 et deux autres gars du beaujolais, l'un était charcutier et l'autre tonnelier, ils sont tous deux très chics. Le père du tonnelier est vigneron avec une petite ferme à Juliéas, alors j'aime autant vous dire que lorsque nous rentrerons, nous allons tous les 6 faire un stage chez lui et le Kirsch on vous en portera à la maison. On s'entend à merveille. Tout ce que nous recevons ou achetons, nous y partageons entre nous six, c'est notre piole qui a le plus d'amitié et donc la plus vivante... »

ALBERT ENVOIE UNE LETTRE EN PATOIS

Le 17 juin, **Albert** envoie deux lettres. Une à ses parents où il les prévient qu'il écrit aussi ce jour une lettre en patois à **André**. **André** était employé à la ferme des Brosse, au petit Simien sur Pomeys et y vivait. « Cette lettre est très importante. » **Albert** compte ainsi tromper la vigilance des censeurs. Gaby Lhormé nous l'a traduite.

« Bien chers tous, Je vais essayer de vous dire ce qui se passe par ici. Ils veulent nous empêcher de vous dire tout ce que je vois, et bien ils peuvent

toujours courir. Je vais leur en foutre plein la vue. Pour le travail, vous savez, on ne se crève pas trop, sur huit heures, on en fait à peu près trois. Tous les tours de force que l'on peut faire à ces animaux, on leur fait « Lou vagon jes les varsont tât à travar leu galeie, ofaut vaire si zont mauvé...y zon malain mai jes les zon quain mémouo... » Les wagons on les verse tout à travers leurs galeries. Il faut voir comme ils sont mauvais avec nous, ils font pas ce qu'ils veulent, c'est souvent qu'on « tire au cul », quand il pleut on reste au lit, ils sont malins, mais on les a quand même. Nous sommes gonflés à bloc.

Pour les événements, nous sommes au courant de tout. Ces jours, ça va mal pour eux, mais pour nous, ça va « fran » bien. Ils s'approchent de nous. La quille va venir bientôt avant la fin de la saison, on va être parmi vous. Il y a des braves gens par ici, mais il y a de drôles de cochons aussi ; on s'est fait des amis qui ne veulent pas de leur régime, on va chez ces gens, on prend la TSF, comme ça on sait toutes les affaires qui arrivent dans le monde. Il y en a une « chiée » qu'il faudra pendre quand viendra la fin. Ce qui me dégoûte le plus c'est de voir qu'il y a deux français qui sont comme eux par ici, ils pensent que ça va finir dans deux ans et qu'ils vont gagner la guerre, ils peuvent toujours courir. Nous sommes sûrs qu'ils la perdront. Mais quand ça va finir, nous n'en savons rien nous autres. Je crois que ça suffit pour cette fois, vous me direz si vous l'avez reçu. « On les aura ». Signature illisible. »

Les événements dont se réjouit Brosse sont les revers que subit l'armée italienne. (voir CP 148).

LE PETIT CHAT D'ANNIE

Dans sa lettre du vendredi 18 juin à ses parents, **Michel** écrit d'abord qu'il a reçu leur lettre du 6 juin, une du père **Bolla** et aujourd'hui une du **Tonton Jullien**. Ses parents ont eu 4 lettres la semaine passée. Michel a appris que « le Parrain ne se lève plus et ne se rend pas bien compte ». Il espère que ce ne sera rien.

suite pages 5 à 8

Le Héros de la RD 311

Un Polar de Jean Ducreux qui se déroule dans les Monts du Lyonnais (14,99 Euros). Un homme taciturne est pris pour le sauveur de celui qu'il vient d'assassiner. Pour tous, il est le héros de la Route Départementale 311, celui qui a risqué sa vie pour tenter de secourir un chirurgien réputé dans une voiture en feu. Mais qui est ce Luc Camavalet, dont la jeune journaliste Loubna Ammasri dresse un portrait aussi flatteur ? Et quelle était la personnalité de sa victime ? Une histoire d'amour et de mort située dans les Monts du Lyonnais et la plaine du Forez.

LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99. sens-des-mots@orange.fr

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : **Paul GRANGE**

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr